

Discours d'ouverture

Au nom de la Société Française de Physiothérapie et de ses partenaires, je vous souhaite la bienvenue pour cette nouvelle édition des JFKs 2019. J'aimerais remercier sincèrement Baptiste Michaux et Thomas Rulleau pour l'organisation de ce congrès ainsi que tous ceux et celles qui ont aidé à préparer cet événement. Je remercie également l'école de kinésithérapie de Montpellier, la région Occitanie et la municipalité pour le soutien précieux qu'elles nous ont apporté, les bénévoles professionnels et étudiants qui sont présents à chaque édition et sans qui rien de ceci ne pourrait avoir lieu. Je vous remercie d'être venus nombreux durant ces 3 jours et de nous témoigner votre confiance année après année.

Les JFK ont été créés en 2007. Un petit groupe de personnes s'est rassemblé et a pensé qu'il était important de réunir les pratiques de soins et la science. Cette manifestation s'est appelée "la première journée de formation continue de kinésithérapie, la revue". Gérard Pierron était l'un des instigateurs. Il nous a quittés, il y a maintenant quelques années. Nous avons donné son nom à l'un des prix décernés pendant les JFK pour honorer son engagement pour la kinésithérapie. Certains initiateurs sont présents aujourd'hui. Ils continuent à œuvrer pour les JFK. J'ai le privilège aujourd'hui de pouvoir leur témoigner ma reconnaissance pour cet héritage qu'ils nous ont transmis et que nous relayons d'édition en édition à celles et ceux qui nous rejoignent.

En 10 ans, nous sommes devenus le plus grand congrès organisé par la profession qui rassemble sur un même lieu, la Société Française de Physiothérapie (SFP) et 12 associations partenaires. Notre réseau compte plus de 2900 personnes.

Nous sommes actuellement plus de 2000 personnes réunis, cliniciens, chercheurs, enseignants, étudiants français et internationaux pour diffuser et promouvoir les pratiques de haute qualité en kinésithérapie. Je ne veux pas vous mettre dans l'embarras, mais je peux faire l'hypothèse que la plupart d'entre vous, êtes membres de l'une des associations organisatrices.

“Dites moi, est-ce que vous êtes membres de la SFP ou d'une association partenaire ?”
Je n'ai rien entendu. Est-ce que vous voulez bien me dire par un OUI celles et ceux qui le sont.

Il me semble ne pas avoir entendu tout le monde. Sans doute, certains se disent qu'ils attendent cette édition pour adhérer à l'une des associations. Je vous encourage vraiment à nous rejoindre, car nous avons besoin de votre soutien pour avancer, innover et promouvoir les valeurs qui nous réunissent aujourd'hui. Laissez-moi vous rassurer, adhérer est bien moins risqué pour vous que d'oublier la Saint-Valentin...

Un point auquel je crois profondément, en tant que président d'une association, comme chercheur, comme individu, c'est que nous sommes plus forts tous ensemble en transcendant nos pratiques, les individus, les groupes. C'est pourquoi un rassemblement comme celui est important pour promouvoir nos pratiques et relever les nouveaux défis auxquels nous sommes confrontés dans notre exercice, dans notre vie.

D'après un bulletin récent de l'OMS, les maladies non-transmissibles sont responsables de la mort de 41 millions de personnes chaque année, ce qui représente 71% de la mortalité générale. Des facteurs liés aux comportements comme la sédentarité augmentent ce risque de mortalité. Face à ces enjeux de société comme l'insuffisance d'activité physique, le vieillissement, les maladies non-transmissibles, notre profession doit développer de nouvelles compétences, de nouvelles expertises dans le champ de la santé publique, de la prévention et promotion de la santé, dans l'évaluation de l'efficacité de ses actions. Ce n'est pas tout à fait un hasard si le thème choisi cette année par le comité scientifique appelle cette exigence d'efficacité : évaluer pour mieux traiter. Si la technologie a considérablement évolué ces dernières années (par exemple les outils connectés, l'accès aux informations scientifiques, internet et réseaux sociaux), nos évaluations restent encore trop limitées aux symptômes, à des évaluations subjectives descriptives ou à la passation de tests non validés, non-importants pour la personne. Ce qui limite la fiabilité et la reproductibilité de nos actions. Nous intégrons mal les informations issues de l'environnement (comme par exemple la sédentarité, l'adhérence), les comportements des individus (et comment les

influencer) dans nos prises en charge. Il devient difficile, à l'heure de la santé globale et de l'information, d'avoir une expertise dans tous les domaines de notre exercice. Cela nous conduit à nous désinvestir de champs de pratiques au profit d'autres professionnels comme l'activité physique, la sphère périnéale, la sphère oro-faciale. La formation initiale et les parcours universitaires constituent des enjeux stratégiques pour promouvoir nos pratiques, au travers l'enseignement et la recherche. La génération précédente de l'Evidence Based Practice (EBP), comme le web 1.0, concernait la diffusion de données probantes vers les pratiques cliniques. La version 2.0 ou la pratique basée sur l'information concerne la manière dont nous intégrons les données provenant des recherches dans nos traitements et comment les cliniciens, les usagers participent réellement à la prise de décision. Nous devons répondre aux besoins de ceux qui mettent en œuvre les interventions, de ceux qui les utilisent et non leur expliquer comment la recherche va répondre à leurs questions!

Le programme, comme vous pouvez le constater, est fantastique. 9 associations ont travaillé durement, depuis 1 an et demi, pour vous proposer les meilleures communications orales ou posters, les meilleurs experts. De nouvelles spécialités viennent s'ajouter à cette édition 2019 comme le sport, la pelvi-périnéologie, la pédiatrie ou la sphère ORL. Tout au long de ces 3 jours, nous aborderons ces thématiques au travers des interventions d'experts Français et Internationaux (je les remercie d'avance pour leurs contributions), des tables rondes ou des ateliers pratiques afin que tous puissent porter un regard critique sur la qualité et promouvoir les meilleures pratiques.

Ce congrès offre aux personnes présentes, sur place mais aussi à distance via les médias sociaux ou les vidéos accessibles en ligne, la possibilité de confronter les pratiques, les connaissances aux dernières innovations, aux informations les plus valides.

Venez aux JFK car c'est une opportunité unique de rencontrer d'autres professionnels, d'échanger et de regarder dans une même direction: celle de l'efficacité des interventions des kinésithérapeutes pour mieux soigner les personnes.

Je vous remercie pour votre écoute et je vous souhaite un excellent congrès en espérant que nous pourrions créer ensemble un lien fort autour de la kinésithérapie - physiothérapie.